

REVUE DE LA MAÇONNERIE UNIVERSELLE



Le numéro 79 de la Revue Universelle est arrivé,
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

3points66@gmail.com

A LA LOI UNIVERSELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION



Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture



Gloire au Cosmos !

Sommaire

- Page 2 : Conférence de notre G.F. Michel MAFFESOLI en L'Honneur de l'Année de ses 80 ans.
- Pages 3 à 21 : L'Angle des Planches.
- Page 18 : Démission inattendue du G.M. de la G.L. D'Ecosse
- Page 19 : Histoire d'un Grand Frère : Giuseppe MAZZINI.
- Pages 19 à 25 : Une Histoire...un Rite : Le Rite Français.
- Page 25 et 26 : Le Livre du mois.
- Page 26 : [Festival HILARION, Humour maçonnique des nos SS.et FF d'Aix en Provence.](#)
- Page 27 : Cela s'est passé un 25 février 1836 aux States.
- Page 27 : La minute du Grand René.
- Page 29 : Cela s'est passé un La Minute du Grand René ; La Phrase du mois.
- Pages 30 et 31 : Nos Partenaires

Visitez notre site partenaire :

<https://www.webfil.info/>

ERRATUM

Dans le numéro 78 de janvier 2025, il fallait lire en page 22 dans l'article : ici tout est symbole de notre TRS Solange SUDARSKIS, « « Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et l'autorisation du journal 450 FM » » de notre TRF Franck Fouqueray.



En l'honneur de l'année de ses 80 ans

Conférence de MICHEL MAFFESOLI

Sociologue - Professeur Émérite à la Sorbonne - Membre de l'institut Universitaire de France - Membre de l'Académie Européenne des Sciences et des Arts

La franc-maçonnerie peut-elle ré-enchanter le monde ?

Un questionnement sur l'avenir de la franc-maçonnerie, dont la philosophie progressive pourrait, selon l'auteur, contribuer à un véritable réenchantement du monde... Autrement dit, il nous faut remettre la charrue derrière les bœufs et nous remettre au travail par ascèse et herméneutique.

Samedi 29 mars 2025

Tenue blanche ouverte 10h à 12h30

Participation de 10h à 15h30:

Repas compris (agape) + le livre «La franc-maçonnerie peut-elle ré-enchanter le monde ?» (dédicace sur place)
= 50 CHF* / 50 EURO*(agape + livre)

**Par personne et hors boissons du repas.*

Lieu de la conférence: Rue de la Scie - Genève - Suisse



L'Angle des Planches

ATTENDEZ PATIEMMENT : EXPLIQUER LE CABINET DE REFLEXION

Alors que l'on observe l'intérêt croissant des Francs-Maçons pour l'histoire et la signification des différentes cérémonies de l'Ordre, on constate que l'un des objets les plus populaires de cet intérêt est la Chambre de Réflexion, un espace destiné à être utilisé pour placer le candidat devant le début de son initiation. Le but de cette chambre est de donner au candidat un temps de méditation et de réflexion sur ce qu'il s'apprête à entreprendre. Comme cette idée est récemment devenue plus intrigante pour les futurs(es) membres, il nous incombe de chercher une sorte de clarification sur ce qu'est cette procédure et pourquoi elle peut être considérée comme importante pour l'initiation à la franc-maçonnerie.



Ce type de cérémonie – de préparation à l'initiation à travers une période d'isolement – existe depuis le début de l'histoire, dans de nombreux rites initiatiques de base.

Cela n'a rien d'étrange ou d'étranger à l'expérience humaine. Il est cependant incroyablement transformateur dans le sens où il permet au candidat de mettre de côté le monde quotidien qu'il a laissé derrière lui lorsqu'il est entré dans le temple et de concentrer correctement son esprit sur ce qu'il est sur le point de vivre. C'est en tout cas ce que nous vous demandons de faire.

Nous vous demandons de réfléchir à ce que vous êtes sur le point de faire et pourquoi, afin que vous sachiez que vous le faites de votre plein gré et avec votre accord, et que la Loge puisse également le savoir. En vérité, dans un monde où tant de gens font des choses insignifiantes, sans réfléchir, nous avons besoin de réflexion et de contemplation avant nos actions.

Mais l'idée d'un tel espace contemplatif n'est pas seulement enracinée dans les pratiques de la plupart des cérémonies d'initiation ; elle est également enracinée dans les premiers jours de l'Ordre. La publication maçonnique *Jachin et Boaz*, publiée à Londres en 1762, décrit l'utilisation de ce qui semble clairement être une chambre dans des Loges travaillant sous la Première Grande Loge d'Angleterre, comme suit.

« Immédiatement après, le Vénérable Maître demande si le Gentilhomme proposé lors de la dernière séance de la Loge est prêt à être initié ; et sur réponse affirmative, il ordonne aux surveillants de sortir et de préparer la personne, qui attend généralement dans une chambre éloignée de la chambre de la loge, soit seule, soit après avoir été laissée là par son parrain qui l'a proposé. Il est

emméné dans une autre pièce qui est complètement sombre ; puis on vous demande si vous êtes conscient d'avoir la vocation nécessaire pour être reçu ? Lorsque vous répondez Oui, on vous demande votre nom, prénom et profession. Lorsque vous répondez à ces questions, tout ce que vous avez sur vous en métal est retiré, comme les boucles, les boutons, les bagues, les boîtes et même l'argent dans votre poche. Ensuite, on lui fait découvrir son genou droit et placer son pied gauche avec la chaussure dans une pantoufle ; On lui bande les yeux avec un foulard et on le laisse réfléchir pendant environ une demi-heure. La Chambre est également gardée à l'intérieur et à l'extérieur par quelques frères qui tiennent des épées à la main, pour repousser tous les étrangers, au cas où quelqu'un oserait s'en approcher. La Personne qui a proposé le Candidat reste dans la Chambre avec lui ; mais ils ne sont pas autorisés à poser des questions ni à se parler. Pendant ce silence, et pendant que le candidat se prépare, les frères de la Loge mettent tout en ordre pour son accueil. »

Ce texte semble indiquer que la salle qui est complètement sombre, et où les impétrants sont à leurs réflexions pendant environ une heure. Plus important encore, cela indique qu'une chambre de ce type, utilisée cérémonieusement, était probablement bien connue des frères londoniens de l'époque de William Preston, ce qui a peut-être inspiré ce membre important de l'Ordre à écrire ces mots si connus dans de nombreuses juridictions :

« La Sagesse cherche l'ombre secrète, dans cet espace réservé à la contemplation... »

Cette expression est peut-être obscure pour les Francs-Maçons d'aujourd'hui et sa signification n'est pas claire. Cependant, cela n'aurait pas été le cas de nos ancêtres maçonniques du XVIII^e siècle, des frères qui savaient instantanément à quoi faisait allusion cette « cellule solitaire ».

Alors, si nous savons que ce type de procédure existait depuis les débuts de la Franc-Maçonnerie spéculative, qu'est-il arrivé ?

Comment cela ressort-il de notre mémoire organisationnelle ?

En mettant de côté l'usurpation de la procédure par un quelconque appendice ou organisme concordant, on peut trouver une explication plutôt ennuyeuse, quoique spéculative, à la perte.

Nous pouvons le trouver dans nos RR.LL.

Notez que dans la description de la Chambre ci-dessus, tous les autres aspects de la préparation à l'Initiation se déroulent dans la même salle. Nous faisons alors référence à ce que nous appelons aujourd'hui la salle de préparation des candidats.

Elle a été paresseusement dégradée au fil du temps, tant dans son objectif que dans son apparence, la rendant complètement méconnaissable aux yeux des Frères en tant que Chambre de Réflexion et donc entièrement oubliée pour ce qu'elle aurait dû être.

Loin d'être un simple vestiaire, un débarras auxiliaire ou une salle de conversation pour les Officiers, cet espace est destiné au candidat. Elle existe pour vous préparer littéralement de la manière suggérée ci-dessus, et notre négligence de cette préparation plus spirituelle et psychologique est allée si loin que certains frères se retrouvent à chercher d'autres espaces physiques dans nos temples pour créer cette période de temps importante le plus longtemps possible.

Mais qu'y a-t-il dans cet espace ? Que devrait-il y avoir dans cet espace ? Restaurer correctement cette pratique nécessite de prendre en compte ces questions. Dans certaines Obédiences de la Franc-Maçonnerie Européenne, dont des éléments ont été importés par une poignée de Loges nord-américaines, le concept de chambre a été étendu à un assemblage surchargé qui peut finir par contenir des éléments plus énigmatiques que la salle de la loge elle-même. Ce n'est pas comme ça que ça devrait être.

Une Chambre de Réflexion n'est pas seulement un endroit où est placé tout ce que l'on pense être mystique, au point où la pièce peut être habillée comme une exposition d'Halloween.

Il doit être sombre et peu indicatif, afin que le candidat puisse être amené à réfléchir sur lui-même plutôt que sur les autres éléments présents dans la salle.

Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne devrait rien y avoir dans la pièce. Cependant, si nous voulons être cohérents avec notre rituel, rien ne doit être placé dans une chambre de réflexion qui ne soit d'une manière ou d'une autre expliqué au candidat lorsqu'il reçoit les diplômes.

Une méthode consisterait à disposer d'une simple table et d'une chaise en bois, sur lesquelles sont placés une Seule bougie, un Sablier et un Symbole de Mortalité. La bougie symbolise la vie autant que la Lumière, symbole de la Mortalité, et le Sablier l'intervalle qui les sépare, tant au sens littéral que Symbolique.

Toutes ces choses seront expliquées au candidat en temps voulu à travers nos rituels, et en un sens, il aura devant lui toutes les leçons de la Franc-Maçonnerie, d'une manière qui ne confond ni ne révèle, mais éduque simplement et de manière significative.

Cette approche, certes minimalist, est importante car la véritable force d'une Chambre de Réflexion ne réside pas dans ce qui se trouve dans la pièce, mais dans ce qui se trouve dans l'individu.

La capacité de l'individu à quitter la salle de son plein gré et de son accord est également importante, de la même manière qu'il entrerait dans la Loge. Le recours à une Chambre de Réflexion est peut-être le seul accommodement que nous faisons à un profane, non seulement pour lui donner toute liberté de choix dans la situation, mais pour souligner le fait que son parcours maçonnique est au sens le plus vrai du terme, interne, et qui en fin de compte, lui seul doit contrôler. Ces quelques minutes qui précèdent l'Initiation lui sont accordées pour réaffirmer – à *lui-même* – le choix qu'il a fait de rejoindre l'Ordre. La décision ne doit pas être prise à la légère et il faut donc lui donner une dernière occasion de confirmer cette décision en privé, silencieusement et solennellement.

Quant à la préparation de la salle elle-même, la question se pose de savoir comment recréer un tel espace dans un temple qui a complètement perdu la trace de la pratique et n'a donc peut-être pas la moindre idée de comment la mettre en œuvre. Il y a deux aspects importants dans la création de cet espace : l'espace lui-même et ce qui se passe à l'extérieur. Trouver l'espace réel est la partie la plus facile. Cependant, une préoccupation commune parmi les frères qui souhaitent restaurer cette cérémonie est qu'ils ne disposent pas d'une salle suffisamment isolée pour offrir au candidat un Vrai Silence, alors que les Frères de la Loge arrivent, parlant et riant, et parlant généralement fort de la préparation pour la cérémonie qui va emmener à l'impétrant son premier diplôme. C'est peut-être le premier obstacle à surmonter.

Les Frères de la Loge doivent respecter le Décorum lors de la préparation d'une Initiation.

Premièrement, parce que le comportement des Frères est la première impression que le candidat se fait de la Loge et, deuxièmement, parce qu'il est simplement courtois envers le candidat lui-même alors qu'il se prépare à l'expérience. Les Frères doivent se comporter avec une Solennité qui fait de n'importe quelle partie du Temple un espace contemplatif. Avec cette philosophie directrice de la soirée, la question de savoir comment sera le candidat devient beaucoup plus facile à répondre.

Le diplôme d'Apprenti n'est pas une réflexion secondaire.

Ce n'est pas un simple tremplin pour passer d'une chose à une autre. C'est le fondement essentiel sur lequel le Temple Symbolique de Salomon a été construit. C'est l'endroit où vous apprenez vos premières leçons sur ce que signifie être Franc-Maçon ; c'est la Pierre Angulaire à partir de laquelle tout maçon est construit.

Mais dans de nombreuses Loges américaines aujourd'hui, le diplôme d'Apprenti est presque considéré comme un obstacle gênant mais nécessaire, organisé et exécuté à la hâte, avec le conseil dédaigneux donné au nouveau maçon de ne pas « s'inquiéter » de quoi que ce soit jusqu'à ce qu'il soit élevé au rang de Maître Maçon.

Il n'a même pas besoin de « s'inquiéter » d'assister aux séances de la Loge, car, de toute façon, les communications ne se font qu'au troisième degré. Dans certaines juridictions, même les tests de compétence ont été abandonnés, ce qui signifie que l'Apprenti n'a rien d'autre à faire qu'attendre que le temps soit écoulé jusqu'à ce que la Loge puisse conférer le niveau suivant.

Dans aucune autre profession, un Apprenti ne serait licencié immédiatement après son embauche.

Ce serait impossible, car je serais totalement incapable d'apprendre ce métier. Mais d'une manière ou d'une autre, dans de nombreux domaines de l'Ordre, comme dans de nombreux domaines de nos vies aujourd'hui, nous nous concentrons uniquement sur les récompenses ultimes d'une quête, ignorant complètement le processus de construction de caractère et de connaissances impliqué dans l'obtention de ces récompenses.

Nous abandonnons le voyage lui-même, ainsi que la récompense intrinsèque de l'Apprentissage au cours de ce voyage, au profit d'une ascension absurdement rapide vers des titres et des médailles. Nous avons laissé cette situation perdurer trop longtemps et nous devons y remédier.

L'impact du degré d'Apprenti sur l'Initié doit être restauré, et cette Cérémonie de Préparation, remise à sa place, contribue à y parvenir. Cela confère immédiatement au candidat un sentiment de sérieux total, en tous points cohérent avec notre propre enseignement sur nos diplômes et notre institution. C'est l'une des rares occasions dans la vie moderne pour un homme de contempler son but et ses intentions, ne serait-ce que pendant quelques minutes ; ce faisant, il renforce l'idée que la Franc-Maçonnerie lui demande de le faire continuellement à sa manière à partir de ce moment, tout au long de sa vie Maçonnique, ainsi que de sa vie personnelle.

S'opposer à une Chambre de Réflexion en tant qu'« innovation » serait non seulement incorrect, mais aussi quelque peu fallacieux, dans la mesure où son existence n'est pas inconnue de nombreux Francs-Maçons aujourd'hui.

Une Chambre de Réflexion est actuellement utilisée avant les diplômes Templiers, un Ordre Fraternel distinct strictement limité aux Francs-Maçons chrétiens. Mais cette cérémonie a été retirée des degrés bleus à un moment donné et transférée à cet Ordre.

L'impression confuse que donne un tel acte est que seuls les Francs-Maçons chrétiens sont dignes d'une telle réflexion. Étant donné que cette cérémonie est une préparation à l'initiation, son absence dans les Loges Symboliques envoie un message tout aussi déroutant dans toute la Fraternité et au-delà, à savoir que la personne n'est pas véritablement initiée, c'est-à-dire qu'elle n'est pas un « vrai Franc-Maçon jusqu'à ce qu'elle devienne chrétienne ».

Ici encore, ce n'est pas comme cela devrait être, car ce n'est clairement pas ce que voulait une organisation qui n'est pas une religion, ne professe aucune religion particulière et ne demande que l'exigence Universelle que l'homme affirme sa croyance en SA divinité.

Si la pratique doit être considérée comme valide pour les Maçons qui cherchent à rejoindre un corps extérieur, elle ne peut pas être considérée comme invalide pour tout homme qui doit devenir Maçon.

La Chambre de Réflexion appartient à l'Ordre.

Lorsque nous considérons l'importance de la Chambre, sa place valable dans l'histoire du rituel de notre Ordre et l'effet profond qu'elle a sur les Frères qui en font l'expérience, nous serions vraiment insensés de ne pas restaurer cette pratique dans nos Loges.

Cela a un précédent, cela aide à restaurer le mystère de nos cérémonies et c'est une partie qui manque dans les Loges Symboliques et qui devrait être accueillie à nouveau dans nos Loges avec le même sentiment de joie que nous ressentons lorsque nous retrouvons un héritage perdu depuis longtemps. À une époque où les Grandes Loges du monde entier cherchent à exprimer pourquoi la franc-maçonnerie a et devrait avoir un sens, cette simple cérémonie d'introspection est le précurseur idéal pour établir ce sens initial et cette sincérité dans tout ce que nous faisons en tant que Francs-Maçons.

André Marteau

La Gazette de la Fraternité

« CONNAIS-TOI TOI MÊME » FRANC-MACON !

Chaque fois que le Vénérable Maître, avec son équipe d'officiers, ouvre la Loge, nous prêtons attention à un préambule qui se trouve dans le rituel, droit « Réflexion sur les principes de Franc-maçonnerie ».

Là, dans cette petite phrase prononcée par le Vénérable Maître, nous nous souvenons des raisons pour lesquelles nous avons accepté d'adhérer à la Franc-Maçonnerie et quels sont les objectifs de l'institution, nous amenant à réfléchir sur les raisons pour lesquelles nous participons à l'ordre. Élucidante et directe – comme tout le rite français, cette première réflexion nous amène à réfléchir sur la mission de la Franc-Maçonnerie. Il existe cependant une expression qui peut passer sans qu'on perçoive dûment l'importance : « *Considérez les conceptions métaphysiques comme étant le domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, elle refuse toute affirmation dogmatique* ». Que signifie réellement ?

Les conceptions métaphysiques abordées dans le rite peuvent s'expliquer par la racine du mot métaphysique, qui vient de *méta* (après) et *physis* (nature). La métaphysique est l'une des disciplines les plus importantes de la philosophie, dédiée à l'étude de l'être et des relations avec d'autres choses. William James a défini la métaphysique comme « juste un effort extraordinairement obstiné pour penser clairement ».

Maintenant, l'expression signifie que nous devons penser clairement pour enquêter sur la vérité des choses, pourquoi les phénomènes se produisent, comment expliquer des sujets importants tels que : la naissance, la mort, la vie terrestre ou éternelle, s'il existe une force suprême (Dieu ou GADU, par exemple), bref, la raison pour laquelle le monde est ainsi.

Par exemple, c'est un détail fondamental distinct : la définition des conceptions métaphysiques doit être quelque chose qui est un domaine individuel, c'est-à-dire que nous devons nous-mêmes enquêter sur les problèmes qui nous entourent et ensuite concevoir notre vérité. Ce processus s'apparente à la construction des bases de connaissances que nous avons vécues depuis notre entrée à l'école : le professeur donne des instructions, l'élève étudie à la maison et, en cas de doute, il y a une discussion entre les parties, concevant la vérité sur un certain fait ou un problème, par exemple.

Given alors que nous avons notre savoir (constitué individuellement), nous refusons en même temps les affirmations dogmatiques. Oui, les deux questions sont liées : si nous refusons que quelqu'un nous dise une vérité, qui doit être le produit de notre recherche, de notre enquête, nous devons être libres de refuser tout dogme. Or, cette affirmation prend tout son sens lorsque l'on comprend l'expression « free et de bonnes coutumes ».

Le « Connais-toi toi-même », consacré par Delphes et inscrit dans le pronaos du Temple d'Apollon à Delphes est plus que contemplé dans cette phrase du rituel. L'objectif de ce travail était précisément celui-ci : démontrer comment l'amélioration personnelle (tant intellectuelle que morale) est traitée dans le Rituel de l'Apprenti du Rite Français. Il vaut la peine de poursuivre cette réflexion, en gardant toujours à l'esprit que nous devons rejeter les dogmes et rechercher la vérité, en payant le prix nécessaire pour avoir le droit de la défendre.

Tiago Valenciano



QUI EST LE FILS DE LA VEUVE ?

L'origine du terme « Fils de la Veuve » est assez ancienne et profondément ancrée dans la tradition maçonnique. Pourquoi le héros orphelin joue-t-il un rôle si important dans les films, la mythologie et la franc-maçonnerie ?

Peut-être plus connu comme un club de motards maçonnique, l'origine du terme « Fils de la veuve » est en fait assez ancienne et profonde dans la tradition maçonnique. Quelle est la signification de ce terme, pourquoi chaque franc-maçon est-il considéré comme un fils de veuve ? Comme pour tant d'autres aspects de la franc-maçonnerie, le mystère du Fils de la veuve fait partie d'une tapisserie vivante à plusieurs niveaux de mythes qui est à la fois étudiée, découverte, transmise et reconstruite au fil du temps par chaque franc-maçon individuellement et par tous les francs-maçons collectivement.

Comme toujours, cet écrit n'est pas une expression des vues officielles de la Co-Maçonnerie Universelle, mais simplement les réflexions d'un Co-Maçon.

Lignée biblique ?

Comme le savent peut-être les non-maçons, la franc-maçonnerie prend comme cadre mythologique principal divers aspects de l'histoire biblique, en particulier le roi Salomon, et bien sûr la figure centrale de l'architecte qu'il a choisi pour construire le Temple de Dieu pendant son règne, Hiram Abiff. Une piste de recherche sur le terme « Fils de la veuve » spéculle que le titre fait référence à une lignée généalogique littérale, une vigne dont les fruits incluent Jésus, Salomon, David, jusqu'à Enoch et Adam, le premier homme biblique. Comme vous pouvez l'imaginer, les théoriciens de la lignée maçonnique du Graal ont leur heure de gloire avec cette interprétation.

La raison pour laquelle cette lignée est appelée Fils de la Veuve est que l'un de ses premiers ancêtres maternels est le personnage biblique de Ruth. Elle était une Moabite, un peuple issu de l'épisode incestueux avec Lot et ses filles après la destruction de Sodome et Gomorrhe. Cependant, Moab était aussi un neveu d'Abraham. Par conséquent, Ruth était membre de cette branche quelque peu « souillée » mais toujours royale de la famille israélite, et était particulièrement juste en raison de sa loyauté envers son mari (de Juda), même après sa mort. Pour cela, elle a finalement été bénie en devenant l'époux d'un autre Judéen, Boaz, et finalement, Grand-Grand-Grand... (30 générations) Grand-mère de Jésus.

Le fait d'être fils de veuve, au sens de franc-maçon, a-t-il un lien avec la généalogie biblique ? Étant donné qu'il n'y a pas d'analyse généalogique ou génétique particulière lorsque vous devenez franc-maçon, cela est douteux, bien que nous ne puissions pas dire qu'il n'y ait pas de lien pertinent. Je ne peux même pas commencer à évoquer une quelconque enquête approfondie sur ce sujet dans le cadre de ce court article, mais les liens ci-dessus et certaines recherches sur Google peuvent sans aucun doute vous conduire dans un terrier de lapin profond, si votre cœur le désire.

D'un autre côté, il est plus probable que la signification soit plus symbolique, peut-être liée au retour des Enfants perdus de Dieu dans le giron de Dieu, ou, dans un sens interne, au réalignement des aspects du moi qui se sont égarés avec la divinité intérieure. Comme pour à peu près tout, on peut aussi l'interpréter à la manière de Jung. Dans cette veine, un autre raisonnement dit que les Fils de la Veuve sont en fait les enfants de la matière qui sont séparés de la paternité spirituelle de Dieu le Père, la Veuve, dans ce cas, étant l'aspect féminin de Dieu, tel qu'il se manifeste dans le monde matériel.

Cela ferait des « fils de la veuve » ceux qui ont perdu leur lien avec leur origine divine, Dieu le Père, ce qui les a conduits à s'accrocher à la Mère Nature, mais à chercher à retrouver ce lien divin

paternel. Il est intéressant de noter qu'une interprétation étymologique de Hiram Abiff signifie « le roi qui a été perdu ». Bien sûr, cela a également un rapport avec les origines égyptiennes de l'histoire et le Dieu-Roi mythique décédé.

L'archétype du héros orphelin

Un archétype que vous avez peut-être remarqué dans les différentes histoires qui ont captivé l'imagination populaire est celui du héros orphelin. Si vous n'y avez jamais pensé, prenez un moment pour considérer combien de héros et de méchants de fiction sont orphelins d'une manière ou d'une autre, une liste qui comprend des notables allant de certains des super-héros les plus populaires comme Superman, Batman ou Spiderman, à divers protagonistes fantastiques comme Frodon Sacquet ou Harry Potter lui-même. Qu'est-ce qui, chez le héros orphelin, parle si fort à l'esprit collectif ?

C'est un fait psychologique bien connu que les enfants sans père sont plus à risque de divers problèmes de santé mentale et de problèmes de vie en général, et c'est peut-être la raison pour laquelle de nombreux méchants sont également orphelins. Cependant, comme nous le voyons se dérouler à *l'infini* dans nos héros orphelins fictifs, ce risque peut en fait ne représenter que la moitié d'un potentiel d'aller plus loin dans l'une ou l'autre direction que ne le ferait une personne par ailleurs normale, simplement en vertu du fait d'avoir fait face aux dures vérités de la vie si tôt. Il y a peut-être une raison pour laquelle la Franc-Maçonnerie est connue pour prendre soin des veuves et des orphelins, et pour prendre littéralement les fils des veuves sous son aile dans la Franc-Maçonnerie masculine traditionnelle. Les veuves et leurs fils sont certainement parmi ceux qui en ont le plus besoin, mais peut-être sont-ils également connus pour posséder un potentiel unique, en raison des conséquences psychologiques de leur situation ?

Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour comprendre comment un événement tel que la perte prématurée d'un ou plusieurs parents peut nous amener à réfléchir aux grandes questions de la vie, une nuit noire de l'âme bien avant que la plupart des gens aient à affronter de telles choses, à tout le moins. Une analyse de l'archétype de l'orphelin révèle qu'il contient à la fois des dangers et des possibilités. Cependant, étant donné que les orphelins sont relativement peu nombreux et éloignés les uns des autres, par rapport à la grande majorité des situations familiales relativement normales, pourquoi le héros orphelin joue-t-il un rôle aussi important dans la mythologie populaire ?

Un diamant brut en pierre de taille ?

En effet, si nous examinons attentivement l'archétype du héros orphelin, les traits de personnalité dont les personnages font preuve sont souvent ceux du type de personne attirée par la franc-maçonnerie. Pensez aux héros orphelins courants : Harry Potter, Peter Parker, le jeune Clark Kent, Bruce Wayne ou même Cendrillon. Leurs situations désastreuses dans la vie les distinguent du troupeau et les rendent plus réfléchis, sérieux et dotés d'une qualité supplémentaire, qui peut se manifester dans la fiction sous forme d'intelligence ou d'une sorte de magie, d'avantage ou de super-pouvoir latent ; cependant, ils manquent souvent aussi de certaines compétences clés comme la confiance en soi, la prise de décision, la discipline et le leadership, des choses qu'ils auraient idéalement apprises d'un père. Le voyage du héros qu'il entreprend consiste généralement à apprendre ces aspects en affrontant ses peurs et en se lançant dans une quête pour affronter les ténèbres de la vie, d'abord avec l'aide de sages assistants, mais finalement par eux-mêmes.

Pourquoi ce « petit plus » ? Dans le domaine de la personnalité, ce que vous faites est ce que vous devenez. Si une crise majeure précoce vous empêche d'entrer facilement en relation avec vos pairs et vous oblige également à chercher un sens plus profond à la vie, alors une grande partie de l'énergie qui serait normalement dépensée dans des activités sociales « normales » sera dépensée dans autre chose, et ce qui se manifeste souvent par une augmentation d'autres compétences pour

la plupart sans rapport avec l'activité sociale, telles que la créativité, la rationalité, la philosophie et la perspicacité. Du fait qu'elles sont quelque peu détachées de la dynamique des primates des hiérarchies sociales humaines normales, ces personnes sont plus susceptibles de développer des choses comme la sagesse et l'intellect très tôt.

Le Fils de la Veuve est en fin de compte quelque chose que nous trouvons tous pertinent et significatif, que le destin nous ait littéralement imposé ou non une nuit noire précoce de l'âme. Sur un plan plus symbolique, d'Horus à Luke Skywalker, nous pouvons tous nous retrouver un peu dans les nombreuses itérations du Héros Orphelin, peut-être en raison de la déconnexion symbolique avec le monde ordinaire et du sentiment d'un but supérieur à découvrir. Le défi auquel nous sommes tous confrontés est d'apprendre les outils intérieurs nécessaires pour manifester le potentiel qui est en nous, et c'est exactement ce que la franc-maçonnerie est conçue pour faire.

Le résultat final, lorsqu'il est correctement exécuté, est des dirigeants ou des « rois » dans la société qui ne sont pas simplement des gens ordinaires et bestiaux jouant les jeux de la hiérarchie de domination de la société humaine uniquement pour satisfaire leurs propres désirs de base, mais des dirigeants réfléchis et sages, qui n'auraient peut-être jamais été à la hauteur s'ils n'avaient pas suivi l'apprentissage, la guérison et le renforcement nécessaires pour jouer ce rôle.

Source : <https://www.universalfreemasonry.org/>



Connaissez-vous la Rudyard Kipling Lodge de Paris ?



Atypique dans le paysage maçonnique français, elle est encore aujourd'hui indépendante, et peut-être la plus anglaise des loges françaises travaillant au rite anglais style Emulation, du moins dans l'esprit (et en français).

D'AILLEURS, ELLE NOUS RESERVE UNE SURPRISE EN CE DEBUT D'ANNEE 2025.

La Rudyard Kipling Lodge fut fondée en mars 2011 à Lyons-la-Forêt par des frères de trois loges anglaises de la Grande Loge Nationale Française. Elle tint ses premières tenues à Nucourt, dans la campagne du Vexin, dans une ancienne imprimerie adaptée en loge maçonnique – avec pour plus proches voisins des chevaux à l'enclos. Cet éloignement contribua grandement à confirmer la motivation des frères de la loge et des visiteurs venant de Paris et de sa proche couronne :

l'autoroute A15, aux heures de grande affluence constituait une épreuve précédant le plaisir de se retrouver et de travailler ensemble aux trois grades.

Travailler avec plaisir – certes, mais avec une pratique rigoureuse du rituel afin de garantir une transmission fidèle à l'esprit et à la lettre : développer « *dans l'intérêt des frères* » l'idée fondamentale de la maçonnerie anglaise d'être « *heureux et de rendre les autres heureux* », de pratiquer « *avec sérieux sans se prendre au sérieux* » pour qu'il en résulte « *avantage et plaisir* ». Bref, offrir aux frères un espace où « il n'y a pas de plaisir comparable à celui de rencontrer un vieil ami – excepté peut-être, celui d'en faire un nouveau », selon un certain Rudyard K.

En quelques mois, les fondateurs de la Rudyard Kipling Lodge seront rejoints par des frères issus de la maçonnerie anglaise de la Loge Nationale Française, lesquels, forts d'une solide expérience du rite et de son contexte, compléteront le champ du possible avec l'Arche Royale – issue du chapitre historique Confiance n°25, ainsi que la maçonnerie de la Marque.

Le Vexin : C'est beau, mais c'est loin... Aussi, en 2012, la Rudyard Kipling Lodge fera étape à La Garenne-Colombes, avant de s'établir en 2013 à Suresnes. Et là, l'histoire s'accélère :

- Les tenues rigoureusement exécutées s'accompagnent de conférences sur l'histoire de la maçonnerie et ses différents développements.
- Les agapes sont rythmées par un rituel de table des loges de la région de Londres de 1820, incluant les célèbres feux maçonniques.
- La Rudyard Kipling Lodge ouvre un site Internet d'érudition maçonnique pour diffuser travaux, conférences et textes fondamentaux (www.rudyard-kipling.fr). Un site qui deviendra une référence pour bien des maçons en France, et ailleurs.
- La Rudyard Kipling Lodge entretient dès lors des relations étroites avec d'autres loges et nombre de frères couvrant le panorama maçonnique français, et s'investit dans des projets audacieux.

Ainsi, en mai 2013 – au cinéma Studio Galande à Paris, est organisée la première projection maçonnique du film de John Huston « *L'homme qui voulut être roi* » – selon le nouvel éponyme de Rudyard Kipling, avec à l'écran, les frères Sean Connery et Michael Caine : une centaine de frères et de sœurs des principales obédiences françaises et étrangères regarderont ensemble dans la même direction... celle de l'écran de cinéma. Une seconde projection sera organisée avec le même succès en novembre 2018 au cinéma Luminor à Paris.

UN SOIR DE JANVIER 2019, EMPECHES DE SE RETROUVER PAR UNE METEO DEFAVORABLE, LES FRERES DE LA RUDYARD KIPLING LODGE ORGANISENT LA PREMIERE TENUE SUR WHATSAPP. (POUR RAPPEL, LA PREMIERE « TENUE » SUR INTERNET, BIEN AVANT SECOND LIFE, A ETE ORGANISEE EN 1983 PAR LA LOGE SAINT-GABRIEL.)

En 2020, avec le confinement, la Rudyard Kipling Lodge réagit promptement et organise dès le mois de mars des tenues numériques en Visio : pas de simples Visio entre frères, mais bien des tenues totalement réfléchies et ordonnées, adaptant les mises en place pour respecter les fondamentaux d'une tenue maçonnique au monde numérique. L'occasion aussi d'élargir au monde entier la possibilité de participer à ses tenues, réunissant des frères des 5 continents, de toutes cultures, langues, rites et obédiences, au point de forcer les Anglais à prendre position sur le sujet.

Durant cette même période, le Comité de Bienfaisance de la Rudyard Kipling Lodge versait plusieurs milliers d'euros pour la création d'une « *bulle de détente* » pour les personnels soignants de l'hôpital St-Joseph à Paris.

Aujourd’hui, les frères de la Rudyard Kipling Lodge s’engagent dans une voie de l’excellence rituelle, encore plus rigoureuse, tant pour affermir leurs convictions que pour se dépasser et faire vivre un rituel souvent méconnu en France, le style Emulation du rite anglais.

La Rudyard Kipling Lodge se réunit à Suresnes les 4èmes mardis : soyez curieux et désireux d’en savoir plus !

EN JANVIER 2025, DEUX EVENEMENTS MAJEURS AU PROGRAMME : LE 14, UNE TENUE EXCEPTIONNELLE OU LES FRERES ET LES SŒURS EN VISITE POURRONT DECOUVRIR NON SEULEMENT LE RITE, MAIS EGALEMENT LA CEREMONIE DE RECEPTION, ET LA TENUE REGULIERE DU 28 AVEC L’INSTALLATION DU VENERABLE MAITRE ET DE SON COLLEGE D’OFFICIERS.

Let’s meet upon the level and part upon the square, et trouvez le bonheur sur notre chemin !

Contact : contact@rudyard-kipling.fr

450FM



T.:S.: et vous toutes mes SS.: et FF.: élus secrets

JUSTICE OU VENGEANCE ?

Bien dans la tradition Russe (encore tristement actuelle), Tolstoï nous dit que : « *La vengeance est un plat qui se mange froid* ». Pour lui il faut attendre que la passion retombe pour recourir aux représailles. Lao Tseu, beaucoup plus patient s’en remet à la nature en recommandant de : « *Assieds-toi au bord de la rivière, et tu verras passer le cadavre de ton ennemi* ». Ce n’est plus le lésé qui se venge mais la providence, on est alors dans le corpus symbolique du Premier Ordre du Rite Français. Nous allons essayer de démêler cet écheveau !

Commençons notre analyse avec les Lumières :

La vengeance met en œuvre la peine que l’on croit devoir faire subir à son ennemi. Soit par raison, soit par ressentiment d’une offense que l’on a reçue. En philosophe éclairé par la raison, Louis de Jaucourt évoque trois caractéristiques fondatrices de la vengeance comme recours privé à la violence illégale. Tout d’abord, la vengeance ruminée puis infligée est une parodie de justice. Émanation du droit naturel de chacun, mais liée aux violences interindividuelles dans l’état de nature, elle doit impérativement se soumettre au droit positif de la cité. Il incombe politiquement à l’État d’acculturer l’idéologie et les usages de la vengeance pour l’éteindre en faveur du droit de punir, selon les normes du souverain. Ensuite, la vengeance fonctionne dans la rétribution. Elle répond au mal infligé (meurtre) par le mal de la vindicte que déploie le lésé. Le vengeur souhaite infliger à son offenseur une sanction non légale. Le degré de souffrance, la conscience passionnée de l’insulte subie et la subjectivité du déshonneur essuyé déterminent les mécanismes vindicatifs. Finalement, si cette culture de la vengeance coïncide mal avec la paix civile en raison de sa nature passionnelle, elle apparaît en outre au philosophe comme l’arme du faible, voire du lâche. Elle ressemble à des "flèches honteusement tirées pendant la nuit sur

un ennemi assoupi". Le vengeur incarnerait une figure sociale haïssable, qui fait écho à celle du sorcier, dispensant le mal autour de lui pour se venger ou assouvir la vengeance de son maître Satan.

A contrario Spinoza présente expressément la vengeance comme un droit, notamment dans "l'Éthique", il dit : « *C'est par le souverain droit de nature que chacun juge de ce qui est bon et mauvais et veille à son intérêt selon son propre tempérament [...] et se venge* ». Toutefois Spinoza précède, d'un "chouïa" les Lumières...

Revenons au 21^e siècle, et à l'actualité brulante. Dans une tribune publiée dans *Le Monde* dix jours après les attaques palestiniennes, le romancier israélien DROR MISHANI en appelle son pays à, je cite : « *Ne pas raser, ne pas écraser, ne pas se venger et préférer une retenue endeuillée* ». Du côté de l'Autorité palestinienne, on dénonce également la disproportion des opérations menées par Tsahal. Ce conflit nous propulse directement dans la question qui est au cœur du premier Ordre de notre Rite Français. Sans passion partisane ou politique, je vais tenter d'analyser philosophiquement le sujet. Si l'on abandonne les métaux à la porte du Temple, en Loge Bleue, les Ordres de Sagesse, comme leur nom l'indique, se doivent d'apaiser encore plus les débats. C'est là que doit se faire la différence avec les Loges Bleues, avec plus de sérénité, moins de passion.

Mais comment la vengeance, qui paraît de prime abord relever du domaine des relations interpersonnelles, peut-elle s'inviter entre deux États, ou deux territoires ? À quelles conditions peut-on estimer qu'une réponse militaire bascule dans le registre de la vengeance, et en quoi cette vengeance serait-elle d'ailleurs forcément illégitime ?

Nietzsche et Hegel, deux approches complémentaires de la vengeance.

Pour Nietzsche, la vengeance relève d'abord du ressentiment, bien qu'elle soit une forme d'action : elle consiste à chercher à tout prix une cause au mal qui nous affecte et à l'éliminer quoi qu'il en coûte. Dans *Généalogie de la morale*, il écrit : « *Celui qui souffre cherche instinctivement à sa souffrance une cause ; plus précisément, il lui cherche un auteur ; plus exactement encore, un coupable lui-même susceptible de souffrance – bref, un être vivant quelconque sur lequel il puisse, réellement ou en effigie, et sous n'importe quel prétexte, décharger ses passions.* » Plus loin, Nietzsche résume la vengeance comme « *le désir d'étourdir la douleur par la passion¹* », attitude qui est la véritable cause physiologique du ressentiment. Or pour le philosophe allemand, le ressentiment est la principale caractéristique des faibles. « *Je souffre : quelqu'un doit en être coupable* », c'est le coup de pied rageur dans la chaise que notre orteil a heurté maladroitement, ou le fameux "coup de pied de l'âne".

Dans sa proposition philosophique, Hegel développe une analyse plus formelle de la vengeance : puisqu'elle relève des passions, elle ne bénéficie d'aucun cadre, d'aucune limite. « *La vengeance n'a pas la forme du droit, mais celle de l'arbitraire, relève-t-il, car la partie lésée agit toujours par sentiment ou selon un mobile subjectif. Aussi bien quand le droit se présente sous la forme de la vengeance, il constitue à son tour une nouvelle offense, n'est senti que comme conduite individuelle, et provoque inexplicablement, à l'infini, de nouvelles vengeances.* » Plutôt que la vengeance qui n'est qu'une réparation obtenue par un acte de la partie lésée, il faut donc préférer la punition qui est « l'œuvre d'un juge ».

¹ Je pense que c'est la meilleure définition de la vengeance

La justice comme seule vengeance légitime

L'invasion américaine en Irak en 2003, deux ans après les attentats du 11-Septembre, peut être analysé comme un cas parmi d'autre de vengeance prétendant faire œuvre de droit. Pour donner des allures de légalité à l'intervention américaine en Irak, de fausses preuves de fabrications d'armes de destruction massive et bactériologiques ont été produites devant le Conseil de sécurité de l'ONU en février 2003 par les États-Unis eux-mêmes. On se souvient de l'intervention de Colin Powell, qu'il qualifiera de « tache » dans sa carrière des années plus tard. De toutes les inspections menées en Irak sous l'égide des Nations unies à cette époque, aucune n'a pu prouver l'existence de telles armes.

Destinée en partie à venger le 11-Septembre, l'intervention américaine en Afghanistan dès 2001 puis en Irak en 2003 a conduit à une escalade de violences dont les conséquences sont encore perceptibles aujourd'hui, aucun des deux États ne bénéficiant d'un régime stable. De quoi donner raison à René Girard qui, dans *La Violence et le Sacré*, remarque que la vengeance, toute compréhensible qu'elle puisse être, ne conduit qu'à un cercle vicieux mortifère. On se souviendra aussi de *Colomba, la nouvelle de Mérimée*, où le thème est "la vendetta", guerre privée vengeresse entre clans menée selon le code d'honneur archaïque des familles corses, lesquelles se faisaient elles-mêmes justice, sans trop savoir, après des années, quel était l'attentat de départ.

En l'absence de clôture définie par le droit, la vengeance devient un processus infini, interminable. Il n'y a pas de différence nette entre l'acte que la vengeance punit et la vengeance elle-même. La vengeance se veut représailles et toutes représailles appelle de nouvelles représailles. Le crime que la vengeance punit ne se conçoit presque jamais lui-même comme premier ; il se veut déjà vengeance d'un crime plus "originel".

Parce qu'elle repose sur un accord collectif, sur l'assentiment de toute la communauté, la décision de justice permet de tirer un trait définitif sur un conflit opposant deux parties. Elle relève certes de la vengeance, mais c'est une vengeance semblable à toutes les autres, différente seulement en ceci qu'elle n'aura pas de suites, qu'elle ne sera pas vengée. C'est par ailleurs une violence rationalisée, qui ne représente aucun groupe particulier, mais la société tout entière. Or, l'autorité de la société est jugée tellement massive, qu'aucune représaille personnelle ne saurait être jugée plus légitime. Lorsque le juge parle, c'est la Nation entière qui s'exprime à travers lui, ce qui confère à la personne jugée le devoir d'obéir à la sanction prise.

Cas-limites et vengeance "tolérée"

Il existe toutefois une zone grise, un peu comme la ligne entre les dalles du pavé mosaïque, que les États investissent discrètement, entre désir de vengeance et riposte chirurgicale, à l'abri des cours de justice internationales : "Les assassinats ciblés". Si l'emploi de la force par les États est normalement réglémenté par la Charte des Nations unies ("jus ad bellum" « droit à la guerre ») et par le droit humanitaire ("jus in Bello" « droit de la guerre »), qui exige notamment la proportionnalité et la distinction entre combattants et populations civiles. Il est admis de façon informelle que les États délèguent parfois à leurs services secrets des règlements de comptes qui s'affranchissent du droit. Depuis la révolution de 1917 la Russie est passée maître dans ce genre de "coup de main". Comme dit en introduction par Tolstoï ; l'assassinat de Trotski au Mexique en est un autre exemple. Même nous Français, nous y cédons. Sous la présidence de François Hollande, qui a souhaité répliquer de façon systématique aux prises d'otages de Français et aux attentats commis sur le territoire national, la France a ainsi éliminé plusieurs dirigeants affiliés à Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) au cours

de ce qui relève d'exécutions, les personnes visées étant désignées comme des cibles à abattre explicitement sans procès. Est-ce l'esprit de vengeance qui anime alors les dirigeants des pays concernés, ou l'avertissement qu'un crime ne reste jamais impunis ?

Les renseignements israéliens sont également coutumiers de ce genre d'homicides ciblés. Sans rentrer dans une actualité brulante, l'une des opérations de règlement de comptes les plus célèbres est l'élimination méthodique, à partir de 1972, de toutes les personnes liées à la prise d'otages et à l'assassinat de 11 athlètes israéliens lors des Jeux olympiques de Munich par des membres de l'organisation palestinienne Septembre noir. Baptisée « Colère de Dieu », l'opération a conduit à l'élimination d'une quinzaine de personnes, la dernière ayant été éliminée en 1992 à Paris. Dans un podcast diffusé par la BBC en 2014, Ephraïm Halevy, dirigeant du Mossad entre 1998 et 2002, explique : « *Ils ont dû payer un prix pour avoir commis un acte de terrorisme. Il ne s'agissait pas seulement de justice, il ne s'agissait pas d'œil pour œil et de dent pour dent, il s'agissait d'essayer de créer un effet dissuasif.* » Depuis, les services ont continué avec le pigeage des "pagers et des talkie-walkies".

Une logique risquée

Depuis le lancement de l'opération « Epées de fer » par Israël au lendemain de l'attaque terroriste du Hamas, la communauté internationale marche sur des œufs. Vengeance ou simple « effet dissuasif », comme l'État hébreu l'applique depuis plusieurs décennies ? Une vengeance pulsionnelle qui prendrait l'allure d'un déluge de bombes, risque de ne mener qu'à l'exacerbation de la haine côté palestinien – sans parler du basculement de l'opinion publique internationale. Quant à l'effet dissuasif, il ne peut être qu'à court terme : l'histoire du conflit israélo-palestinien a prouvé que les victoires obtenues par l'un ou l'autre camp et interprétées comme des permis d'humilier l'autre et n'ont abouti qu'à la calcification des rancœurs... jusqu'à leur ré explosion au grand jour, quelques années plus tard.

Légitime défense

Dernier point où l'on peut considérer que la violence individuelle soit acceptable juridiquement. Tuer pour éviter de l'être soi-même. La réponse est donnée dans l'énoncée "Légitime". Toutefois pour qu'elle soit parfaitement légitime, et que le droit l'autorise, il faut que cette violence remplisse certaines conditions. Il faut que l'agression soit réelle, actuelle et injustifiée. La riposte doit alors être nécessaire, immédiate et proportionnelle à l'attaque. Le point crucial est la temporalité, les deux actions doivent être simultanée. On en revient (presque) alors à la case départ : le vieux code d'Hammourabi (texte juridique rédigé vers 1750 av. JC par le roi babylonien Hammourabi) qui énonce le fameux : « Œil pour œil, dent pour dent », mais pas plus. En revanche ce vieux code, ne fait pas référence à la simultanéité des deux actions. On est alors dans ce l'on pourrait appeler la vengeance proportionnelle.

En guise de conclusion

On pourrait aller jusqu'à dire que la vengeance tend à réparer surtout la blessure narcissique. C'est le ressentiment engendré par l'attentat qui incite à se venger. Esther Perel dit : « *Le ressentiment, c'est comme boire du poison et s'attendre à ce que l'autre personne meure* ». Si les philosophes s'accordent sur l'inutilité de la vengeance, les politiques la pratiquent. Pour cela la pensée de Marc-Aurèle, politique ET philosophe, s'inscrit dans le stoïcisme et prolonge l'idée que nos passions et nos émotions sont dues aux jugements que nous portons sur les choses. Préférons, comme lui, les jugements sur nous-même. Il faut qu'Edmond Dantès, est assouvit sa vengeance, pour qu'il découvre qu'il s'est détruit lui-même. Au final ne pourrait-on pas opposer à la vengeance, le PARDON, autre notion

philosophique qui est un acte de générosité ? Mais comme disait notre Frère Rudyard Kipling, ceci est une autre histoire !...

J'ai dit, T.:S.:

T.R.FJM Roche
O.°. De Paris



L'EGO DU FRANC-MACON : UNE ENTRAVE A L'IDEAL MACONNIQUE

L'ego du maçon, une entrave à l'idéal maçonnique est le fruit d'un travail en commun de la Loge Apollonius de Tyane (Grand Orient de Suisse) que je tenais à partager avec vous car trop souvent on constate tant dans le temple qu'à l'extérieur ce sont les égos qui s'affrontent...

L'idéal maçonnique c'est altruisme et non l'ego !

« Ce thème énonce un propos et sa résolution dans son énonciation. Doit-on simplement confirmer cette affirmation ou au contraire la contredire ?

Le terme Ego est un substantif tiré du prénom personnel latin ego (« moi »). Il désigne généralement la représentation ou l'idée qu'on se fait de soi et la conscience que l'on a de soi-même. Les particularités du Moi peuvent être classifiées en deux catégories :

Un « MOI FAIBLE » qui reste craintif devant les pulsions inconscientes. Il cherche sans cesse à se protéger contre elles, en les refoulant.

Un « MOI FORT » qui s'adapte facilement aux diverses circonstances de la vie, il dispose de multiples possibilités de résonance. Il n'est pas figé, il n'est pas stéréotypé, il n'est pas corrodé par les refoulements, les complexes, les inhibitions, les angoisses, les culpabilités.

L'homme sous l'emprise de l'ego ne pense qu'à lui, mais veut aussi que tout le monde pense à lui. Il a tendance à faire de lui, le centre de l'univers, les autres n'existant que pour servir ses intérêts. On peut se demander si la formule « L'ego du maçon, une entrave à l'idéal maçonnique » ne renvoie pas à l'interprétation spirituelle de l'ego. De même que les expériences spirituelles ou spiritualistes libèrent de l'ego qui entrave le développement de la personnalité, la FM en tant que mouvement spirituel serait le moyen de libérer le maçon de son ego pour lui permettre d'accéder à une vraie connaissance de lui.

Pour surpasser notre ego, il est important d'écartier toute velléité de prétention et de vanité. Il importe de vaincre le superficiel et le paraître en se penchant plus à fonds sur ce que nous sommes réellement, assimiler le « connais-toi toi-même ». Mais en tant que groupe humain, il nous faut savoir exploiter et polir le génie résidant dans les variantes et riches archétypes des caractères des uns et des autres car sans un minimum d'ego, on risque de perdre l'imagination créatrice, critère indispensable pour la réalisation de tout projet, de tout rêve et de toute ambition, fusse-t-elle collective. De plus, il est à craindre que si l'on pouvait bannir l'ego, plusieurs nobles causes n'auraient bientôt plus de serviteurs, ou, à tout le moins, ils seraient bien peu nombreux à les défendre.

On peut constater que l'ego est une entrave à beaucoup de causes, de l'humanitaire aux pacifistes sans oublier les thèses écologistes très à la mode, mais à voir les défenseurs de ses nobles causes, on

perçoit souvent derrière ces étendards d'idéaux les plus divers, des monceaux, pour ne pas dire parfois, des monstres d'égoïsme.

Dès lors, la thématique pourrait se déplacer vers celle-ci : comment servir un idéal, une noble cause sans ego, sans faire preuve d'égoïsme ?

Nous Considérons que ce qui constitue une entrave au développement de la personnalité, et par extension, ce qui constitue une entrave à l' *idéal maçonnique* ce n'est pas l'ego en tant que tel, la personnalité de chacun, mais plutôt le faux self, l'ego dévoyé, cet ego souvent surdimensionné mais parfois aussi sous-dimensionné. Les fausses perceptions que nous avons de nous-mêmes, l'image disproportionnée de nous-mêmes, de nos capacités, la représentation surdimensionnée de notre personne est autant de facteurs de dévoiement.

C'est de cela qu'il faut se débarrasser. La FM peut nous y aider pour les différents moyens qu'elle offre. Le travail maçonnique ne consiste pas à renoncer à ce que nous sommes, mais plutôt à travailler sur nos défauts afin qu'ils ne deviennent pas une entrave à l'idéal maçonnique.

Malheureusement, très souvent, par manque de réflexion et d'introspection honnêtes, et peut-être par défaut de courage, on a tendance à imposer son égo à sa pensée, et, à tenter de concilier la pensée maçonnique et son ego, faussant ainsi le processus maçonnique.

Afin que l'idéal maçonnique ne soit pas entravé, le Maçon devrait impérativement abandonner son ego, partie intégrante de ses métaux, à la porte du temple et penser davantage aux autres, ce en privilégiant l'intérêt collectif en faisant fusionner les énergies individuelles. Comme le disaient certains Frères lors d'une réflexion sur l'égrégore, les objectifs communs sont des éléments qui doivent permettre de sortir de soi pour aller vers les autres et que « seul, on ne peut rien, ensemble on peut tout ».

Toutefois, si l'ego est une entrave à l'idéal maçonnique, il ne présenterait pas trop d'entraves à l'action maçonnique, tout au plus un peu d'ombre. Toute association de personnes doit compter avec quelques maillons faibles, sans pour autant que les valeurs fondamentales et les idéaux disparaissent. Construire son être intérieur accorde peu de place à l'ego, à l'égoïsme, car on ne se construit réellement qu'avec ses frères et c'est à travers eux que nous puisions nos aspirations et la force qui nous permettent d'avancer, à la fois seul et ensemble, vers notre idéal. Nul se proclame FM, les FF vous reconnaissent pour tel !

La FM, la pensée symbolique servent à la recherche du moi véritable à travers la réflexion, la méditation, l'introspection. De par cette recherche on essaye de rapprocher le plus possible son ego de son moi véritable. Moi véritable que sa vie durant le franc-maçon essaye d'approcher dans sa quête initiatique.

La franc-maçonnerie n'est pas une religion ou se retrouvent de dociles moutons de panurge, construisant ou rêvant à une destinée commune. Elle se veut le creuset d'un choc d'idées, d'un combat permanent entre la lumière et les ténèbres, un lieu de débat et de conciliation des contraires, une école d'ouverture d'esprit, d'humilité et de persévérence vers le mieux ETRE et le mieux SAVOIR. Ainsi, si les joutes oratoires peuvent favoriser la connaissance et l'émulation entre les frères, tous en seront bénéficiaires, mais si elles franchissent le cap de la querulence, les FF\ se trouvent confrontés à une exhibition d'ego querelleurs. Dans ces cas-là, il semble préférable de se fondre dans le silence de l'apprenti plutôt que de vouloir exprimer son point de vue, que les autres frères n'écouteront pas, car lorsque la passion fonde le dialogue, la raison en est absente.

Et c'est sans doute un des buts de cette épreuve du silence qui est une des épreuves primordiales de l'initiation. Une faculté de se libérer des scories de l'ego afin de paraître alors en loge en être véritablement équilibré et libre et d'agir alors au mieux de l'intérêt de l'atelier, non par fatuité mais par amour fraternel.

L'assiduité, le travail régulier, organisé, méthodique, s'appuyant sur les outils maçonniques et respectueux du rituel, sont les moyens par lequel le franc-maçon peut se libérer de ces entraves et

faire des progrès en Maçonnerie en se construisant lui-même et en vivant de manière constructive, responsable et harmonieuse avec ses semblables. Car vivre en harmonie en soi et autour de soi c'est aussi tendre vers l' *idéal maçonnique*.

Cependant, la soumission volontaire à un idéal provoque l'écartèlement entre responsabilité individuelle et conscience collective ou holistique. L'homme et le frère à fortiori, est toujours partagé entre ces deux pôles opposés depuis l'apparition et surtout l'affirmation de la conscience individuelle. Annihiler cette dernière au prétexte de lutter contre l'ego serait un grand pas en arrière pour l'humanité et un pas fatal pour la Franc-maçonnerie libérale. Seul, le choix de la conscience peut conduire à l'adoption d'un idéal, mais pas à une soumission aveugle à celui-ci.

En conclusion, les comportements égotistes, issus d'un ego démesuré, supports de l'égoïsme primaire de l'homme renfermé sur lui-même et sur ses convictions et peu soucieux de l'amour de son prochain et de l'autre sont un frein, un obstacle au progrès de l'humanité et constituent pour les frères d'Apollonius de Tyane une entrave réelle à l'idéal maçonnique.

Mais la méthode maçonnique, bien comprise, permet de ne pas éteindre la flamme de l'espérance, et encourage le maçon assidu et laborieux à toujours aller plus loin en s'efforçant avec tolérance de répandre toujours plus de lumière dans sa quête de perfection. »

Gadlu.info



LA VEUVE

Ces messieurs du petit matin « les condamnés à mort », est une citation célèbre de l'écrivain français Albert Camus. Elle provient de son essai "Réflexions sur la guillotine", où il critique la peine de mort. Camus utilise cette expression pour décrire les bourreaux qui exécutent les condamnés à l'aube.

Camus était un fervent opposant à la peine de mort et a écrit plusieurs œuvres sur ce sujet. Son essai est une réflexion profonde sur la justice, la moralité et l'humanité.

On ignore comment Guillotin s'était convaincu de l'idée de la décapitation et s'il avait à cette époque une conception précise du fameux « mécanisme ».

Sans doute, était-il déjà entré en relation avec son frère Antoine Louis, ancien chirurgien militaire.

Peut-être aussi en a-t-il conféré avec Sanson, ou ses frères de la loge « La Candeur » (la loge de La Fayette et de Laclos), ou bien au Club de 1789, où se côtoyaient plus de quatre cents membres qui, tous, un jour prochain, iront

« Demander l'heure à la fenêtre nationale » la VEUVE.

Rien de bien joyeux dans tout cela mais n'est-elle pas joyeuse « la veuve »

« Veuve, et qui ne doit plus de respect à personne » s'écrie-t-elle, oui mais celle-là c'est Corneille.

Noire aussi mais elle est la plus dangereuse de tout le monde animal.

Dans la Bible, il y a plusieurs personnages féminins qui sont des veuves. L'une des plus célèbres est « Ruth », une Moabite veuve qui est restée loyale à sa belle-mère Naomi et a finalement épousé Boaz. Sa dévotion et son intégrité sont largement célébrées dans le Livre de Ruth.

Dans la franc-maçonnerie, Ruth et Boaz ne sont pas considérés comme l'alpha et l'oméga de cette

organisation, mais ils occupent tous deux une place symbolique importante. « Boaz », est l'un des piliers du Temple de Salomon, symbolisant la force et la stabilité. « Ruth », quant à elle, représente la loyauté, la vertu et la persévérence.

Le duo Ruth et Boaz est surtout célèbre dans le contexte biblique et symbolise des valeurs que la franc-maçonnerie peut apprécier, mais il ne constitue pas les bases ou les fondements principaux de celle-ci. Les fondements de la franc-maçonnerie reposent plutôt sur des concepts comme la fraternité, la recherche de la vérité, et le développement moral et intellectuel.

Dans la franc-maçonnerie, la figure de la veuve est souvent symbolique et représente la fragilité et la vulnérabilité de l'homme face à la vie et à la mort.

Ruth, avec son histoire de loyauté et de résilience après la perte de son mari, pourrait incarner certains aspects de ce symbolisme.

Cependant, traditionnellement, la veuve maçonnique est davantage associée à la veuve du constructeur du Temple de Salomon, Hiram, qui est une figure centrale dans les mythes maçonniques. Hiram est considéré comme un maître maçon exemplaire, et sa mort et sa veuve symbolisent la perte et le deuil dans l'ordre maçonnique.

Plus prosaïquement revenons à notre "VEUVE" nous les enfants de la veuve. Le mot « Veuve », vient du latin « Vidua », qui signifie vide, privé de.

Le mot « vide » a le sens d'espace et non de néant.

Dans le monde profane, les fils de la veuve, désigne des enfants qui ont perdus leur père. L'absence de père semble récurrente dans les mythologies et les religions ; pas de présence paternelle dans l'histoire, Krishna, Sargon, Moïse etc.

Il est dit d'Hiram, dans le livre des Rois, qu'il était lui-même le fils d'une veuve de la tribu de Nephtali : ce qui pourrait justifier l'allusion !

A l'instar des nombreux mythes agraires similaires, le drame d'Hiram peut donner lieu à une interprétation astronomique : Hiram serait le soleil, l'Acacia représenterait la nouvelle végétation engendrée par la renaissance du soleil.

En décembre le soleil hivernal paraissant descendre dans le tombeau, la nature est veuve de son époux, de celui-ci dont elle tient chaque année sa joie et sa fécondité. Ses enfants (enfants de la veuve, aussi appelés enfants de la nature) se désolent, ils deviennent enfants de la lumière lorsque le soleil réapparaît.

La nature constitue l'archétype de la veuve, nul n'a besoin d'être initié pour savoir, que de la semence du grain résulte de la récolte du blé.

Le mythe d'Isis, la recherche du coffre dans lequel le corps d'Osiris fut enfermé par Seth avant d'être jeté dans le Nil, puis la recherche des membres dispersés d'Osiris découpé par Seth en 14, 16 ou 42 morceaux (suivant l'interprétation du nombre de région de l'Égypte antique).

La Veuve est celle sans qui le dieu Osiris demeure cadavre (ce qui évoque Shakti et Shiva dans les spiritualités de l'Inde). Elle est le vecteur de la résurrection, un Vecteur permanent de tradition en tradition jusque dans le mythe d'Hiram.

Il est une expression forte « les Enfants de la Veuve » un rappel à l'indispensable polarité féminine. Il est à noter que dans le mythe, la « mort » est « inertie, isolement, lassitude et dispersion » soit une perte d'axialité.

La Veuve connaît « ce qui n'est pas encore venu à l'existence, c'est-à-dire l'énergie qui demeure une potentialité, elle sait faire apparaître cette énergie en lui donnant forme ; elle possède le moyen de maintenir la vie en la régénérant. ».

ISIS, guerrière et magicienne, symbolise aussi l'alternative nomade, le voyage initiatique qui lui permet « de rassembler les membres dispersés de son époux et lui rendre son intégrité ; en faisant cela, elle relie les villes entre elles et reconstitue le corps symbolique du dieu ».

Rassembler, réunir, réanimer sont les trois temps de l'œuvre isiaque, un procès alchimique dans lequel larmes, souffle, sang, verbe, semence et lait, notamment, sont des composants essentiels.

N'oublions pas MÉDÉE, la veuve noire de l'Euripide. Il me paraît approprié de faire le point sur cette femme valeureuse...Cela va sans dire, elle est porteuse de mort.

MEDEE, magicienne, barbare originaire de Colchide, sur les bords de la mer Noire, est L'épouse du héros grec Jason qu'elle a séduit lors de la conquête de la toison d'or par les Argonautes.

MEDEE, grâce à ses pouvoirs exceptionnels, avait aidé Jason à terrasser le dragon, gardien de la toison, qui devait permettre au héros de retrouver le trône de son royaume en Thessalie, usurpé par son oncle Pélias.

Le couple, après un passage en Thessalie où Jason accomplit sa vengeance en faisant périr son oncle, se rend à Corinthe où règne le roi Créon.

MEDEE donne alors deux enfants à Jason. Mais leur bonheur vole en éclat le jour où Jason, par goût du pouvoir, trahit Médée pour épouser la princesse Glauké, fille de Créon.

De plus, Créon décrète l'exil de Médée et celui de ses fils.

Blessée, écorchée vive, Médée n'a d'autre ressource pour redonner un sens à son existence que de se réfugier dans la haine absolue et la vengeance en organisant l'assassinat de sa rivale et de son père ainsi que celui de ses propres enfants.

MEDEE, se venge en offrant à la nouvelle épouse des cadeaux maléfiques qui s'embrassent au soleil, le roi et la fille meurent brûlés.

Enfin elle s'envole dans un char ailé, le char de son ancêtre le soleil.

Que n'a-t-on pas dit de MEDEE ! Femme jalouse et vengeresse, monstre infanticide, profondément inhumaine.

Pris au pied de la lettre, le drame de MEDEE est épouvantable ; mais sous l'angle initiatique, il prend une tout autre signification : MEDEE aurait initié JASON, puis son beau-père (Dans la mythologie grecque, Médée est souvent vue comme une figure complexe, à la fois puissante et tragique. Les récits varient sur ce qu'elle aurait pu transmettre à Jason et à son beau-père, mais étant donné son savoir magique et ses talents en sorcellerie, on pourrait imaginer plusieurs types d'initiation secrète :

- Rituels de purification : Pratiques magiques pour se débarrasser des énergies négatives et se protéger des esprits maléfiques.
- Art de la métamorphose : Techniques pour changer d'apparence ou transformer des objets ou des êtres.
- Secrets de l'âme et de l'esprit : Connaissance des rituels pour influencer ou manipuler les pensées et les émotions des autres etc.

MEDEE possérait un chaudron de résurrection semblable à celui de la déesse celtique BRANWEN qui

faisait bouillir les morts avant de les faire renaitre.

Résurrection retour de la mort à la vie. Le mythe d'Osiris en est la justification symbolique. Le retour du printemps après l'hiver est une allégorie courante de ce principe.

- **La Franc Maçonnerie** nous apprend que la mort ne doit pas nous terrifier, qu'elle n'est pas l'opposée de la vie, que nous devons cesser de fonctionner dans le champ du connu pour aller plus loin, que nous devons accepter l'inconnu pour nous dépasser, accepter de ne pas durer indéfiniment, pour mieux nous détacher de l'inutile et du superficiel.

La veuve nous donne des indications sur la mort de notre être de chair, et sur le monde de l'au-delà ; chercher une relation entre la vie et la mort, un pont entre le continu afin de parfaire notre imagination de l'au-delà.

Caractérisée par un « voile noir », elle symbolise alors les ténèbres inhérentes à l'espace, c'est la raison pour laquelle, les Maçons sont simultanément, les enfants de la veuve, et les enfants de la lumière ; mais au sein de ce temple, ils se manifestent comme enfants de la Lumière et nul besoin de répandre « à nous les enfants de la veuve ».

Pour Paraphraser Jean de la Fontaine (La jeune Veuve) il ne condamne pas la veuve car son comportement est naturel.

Par une fable bien structurée et l'omniprésence du temps, La Fontaine réussi à nous faire comprendre qu'il est important de profiter de la vie.

En effet, celle-ci n'est pas éternelle et le temps guérit les blessures de la vie.

Ge. LE

01/2025

O.°. De Perpignan



DÉMISSION INATTENDUE DU GRAND MAÎTRE DE LA GRANDE LOGE D'ÉCOSSE

Le Grand Maître Maçon de la Grande Loge d'Écosse , RW D. Joseph J. Morrow, a démissionné de manière inattendue mercredi, selon un message diffusé aux secrétaires de loge et publié sur leur site Web .



Selon des messages sur Reddit, le directeur général Morrow serait actuellement en voyage à l'étranger avec sa femme. Le message ne donnait aucune explication, hormis des « raisons personnelles », pour son départ précipité.

Extrait de l'annonce officielle :

Le Grand Maître Maçon, le Frère Dr Joseph J. Morrow, a démissionné pour des raisons personnelles. Nous tenons à le remercier très sincèrement pour son excellent travail et son service exceptionnel au sein de la Franc-Maçonnerie pendant de nombreuses années et lui souhaitons bonne chance pour l'avenir.

Le Dr Morrow, actuellement en vacances à l'étranger, a décidé de se retirer de tous ses engagements envers l'Artisanat écossais.

Dans l'intervalle, l'ancien Grand Maître, le Frère W. Ramsay McGee, présidera la prochaine Communication régulière de la Grande Loge le jeudi 31 octobre 2024. Cela comprendra également la nomination et l'élection des Grands Porteurs de Fonction pour l'année à venir.

Malgré ces changements, la Grande Loge veillera à ce que notre soutien aux Francs-Maçons dans le pays et à l'étranger se poursuive normalement.



G.M. Sortant W. Ramsay Mc Ghee

SOURCE : freemasonsfordummies.blogspot.com



HISTOIRE D'UN GRAND FRERE.

Guiseppé MAZZINI

1805-1872

Juriste et journaliste, il est l'exemple des maçons de sa génération qui héritent de la Maçonnerie de Premier Empire la fibre nationaliste.

Il fut initié à la Charbonnerie en 1828 et à la Maçonnerie en 1834, fonda le mouvement Jeune Italie en 1861. En 1864, le Suprême Conseil de Palerme lui décerna le 33 ème degré. Il fut de toutes les révolutions. C'est un héros de l'indépendance italienne dont le souvenir est tout autant célébré par la gauche que par les fascistes.



LE LIVRE DU MOIS

Percy John Harvey

Le Chevalier Rose-Croix
18^e degré du Rite Écossais Ancien et Accepté

Les tableaux des Appartements

LE SYMBOLISME DES HAUTS GRADES
DE LA FRANC-MAÇONNERIE



Cépaduès
Éditions de Midi

Le Chevalier Rose-Croix, 18^e degré du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Les tableaux des Appartements de Percy John Harvey.

Si la littérature sur le grade de Chevalier Rose-Croix, l'un des fleurons de la Franc-maçonnerie, est déjà riche, elle est aussi inépuisable. Percy John, Harvey remarque que « Les Tableaux de Loge des Hauts Grades figurent rarement dans le Temple maçonnique, au cours des travaux d'un Atelier. Ainsi, les tableaux des divers grades sont assez mal connus, tant dans leur organisation symbolique que dans leurs significations. ». C'est le cas pour ce 18^e grade du R.E.A.A. dont les tableaux sont pourtant d'une très grande richesse et constituent un apport indéniable à sa compréhension.

Percy John Harvey a fait le choix d'étudier les tableaux des deux Appartements modernes. Il a sélectionné des représentations des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles pour servir à cette étude. Il nous rappelle tout d'abord l'intérêt de ce grade :

« Le grade de Chevalier Rose-Croix, tel qu'il est présenté de nos jours, résulte d'une transposition maçonnique du récit de la Passion du Christ, et d'une réforme destinée à réduire les aspects d'une dogmatique chrétienne du rituel au profit d'un retour à un hermétisme chrétien, qui associait naturellement les « Arts métalliques » à l'Art des bâtisseurs. »

Cépaduès Editions, 111 rue Nicolas-Vauquelin, 31100 Toulouse, France.

www.cepadues.com



LA PHOTO DU MOIS



Web : [« Hilarion Festival humour maçonnique »](http://www.hilarion-humour-maconnique.fr/festival-dhumour-maconnique)

Association C.L.O.V.I.S.

Email : festival.humour.mac@momasite.com

Tel : 06 22 08 01 71

Festival d'Humour Maçonnique d'Aix en Pce

S/C Assoc. [C.L.O.V.I.S.](#) Tel 06 22 08 01 71

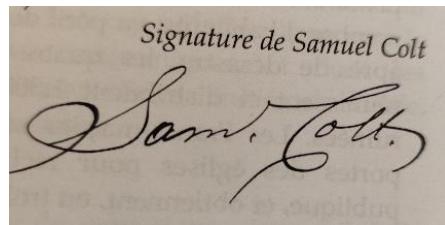
S'Abonner à la liste (cliquer sur [ABONNER](#) et renseigner sur l'appartenance maçonnique).

Site Web [HILARION](#)



Cela s'est passé un ...25 février 1836-Etats Unis

Ce jour, le premier révolver à bariillet du Frère Samuel Colt (1814-1862), son fameux "six coups" est breveté (brevet n°138)



Source : 365 jours en FM
RF Pierre Maréchal



LA MINUTE DU GRAND RENE



<https://450.fm/2024/08/25/qui-a-dit-la-franc-maconnerie-a-mauvaise-reputation/>

Merci au journal 450 fm de notre frère et ami Franck qui soutient les initiatives de nos SS.º. et FF.º.
Du monde maçonnique.



COUP DE PROJECTEUR SUR NOTRE TCS NATALINA



Cabinet ARTHEMYS

Académie des Mystères

L'Académie *Arthémys* est un centre de formation spécialisé dans le bien-être et la beauté, situé en plein centre-ville de Marmande. Nous proposons également des formations en ligne à l'international pour vous accompagner dans votre développement personnel et professionnel. Rejoignez-nous pour découvrir nos spécialités telles que le Reiki, la Dianétique (au travers du Mental) ...et les enseignements sur la spiritualité.

L'Académie *Arthémys* est un lieu dédié à votre bien-être et votre beauté intérieure. Grâce à notre approche basée sur les techniques re-connectives et thérapeutiques, nous vous accompagnons sur le chemin de la Détente, de la Guérison et de l'Epanouissement Personnel.

Des balades ludiques au sein de groupes.

Nous prodigions aussi des formations en numérologie, chromothérapie, Feng- shui...liste non exhaustive, en présentiel dans notre centre situé à Marmande (47) ou à distance, mais également en e-learning pour une accessibilité à l'international. Mais pourquoi devriez-vous choisir notre académie plutôt qu'une autre ?

Les formations sont de plusieurs types de durée allant de demi-journées à 2 ou 3 jours.

Pourquoi choisir ATHEMYS ? Parce qu'elle est complète et honnête. A la portée de tous, et que son objectif est d'abord dans l'esprit HUMAIN.

- **Méditation**

La méditation est un moyen efficace pour relâcher les tensions musculaires et apaiser le corps et l'esprit.

- **Soins énergétiques**

Les soins énergétiques permettent de rééquilibrer les énergies du corps et de l'esprit pour favoriser une meilleure santé et un bien-être global.

- **Coaching en développement personnel**

"Le coaching en développement personnel permet de prendre conscience de ses potentiels et de les exploiter pour atteindre ses objectifs personnels et professionnels et spirituels."

- **Formation en bien-être, santé et spiritualité**

L'Académie *Arthémys* est dédiée à votre bien-être et votre beauté. Nos formations en ligne et en présentiel sur le reiki, la dianétique, et tant d'autres spécialités y compris la spiritualité pour vous aider à atteindre un équilibre physique, mental et émotionnel ...

LOCATION EGALLEMENT D'UNE SALLE pour réunions privées à la demie-journée, journée ou soirée.

Présentez-vous de la part de notre Revue au téléphone : 07/81/85/47/64 ou en présentiel à :

40 Bd Raymond Fourcade, 47200 Marmande. (500 m de la gare et de toutes commodités)

Le meilleur accueil vous sera réservé.



NOS PARTENAIRES



SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872

G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)

36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris

Tél : +33.01 45 26 25 51

Port : +33. 07.50.54.16.33

Email : le.gite@free.fr

Site : www.le-gite.net



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



450.fm
Journal de la FM sous tous ses angles



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>

EDITIONS MARIE-SIMONE POUBLON

<https://www.mariesimone.fr/>

[**www.letablier-info.fr**](http://www.letablier-info.fr)

Tél : 01 41 90 82 97

Ctrl +
Click sur les
mains pour
en savoir plus →

lpdm75@yahoo.fr

Tu veux retrouver un emploi ? Tu dois en changer ?
Le "Coaching" de La Poignée de Mains est là pour toi !



<https://www.webfil.info/>



Ont participé à ce numéro : Monique, Linda, Françoise, Gérard, Pierre.

